

CINÉMA

Klaus Maria Brandauer
au Goethe-Institut

Page B 3



C'EST LA VIE!

Dans un blogue
près de chez vous

Page B 8

CABIER
BW E E N E E D K -
W E E N E D K -

L'autre Massif

Une magnifique montagne appuyée sur la frontière
du Maine se prend pour le secret le mieux gardé au Québec

Ici
et là

Ski, après-ski

Pour renouer avec les joies de l'hiver et de la montagne, le Massif de Petite-Rivière-Saint-François propose en janvier des événements qui éveilleront les plaisirs gustatifs et festifs des amateurs de sports de glisse. La fête débute ce week-end avec l'International de la bière Sleeman Unibroue, pour savourer une gamme de produits régionaux, nationaux et internationaux et pour en apprendre davantage sur leurs particularités. Des trios de dégustation seront offerts demain et dimanche au chalet du sommet, à compter de 11h30. Demain, après-ski, l'auteur-compositeur-interprète Yann Perreau vous transportera dans une atmosphère où poésie, musique moderne et chansons électro-rock seront réunies. ☎ 1 877 536-2774; www.lemassif.com.

Pentaèdre

Pentaèdre célèbre ce dimanche son tout nouveau statut d'ensemble en résidence au département de musique de l'Université du Québec à Montréal. L'ensemble, qui a maintenant pignon sur rue dans une institution d'enseignement du Québec située au cœur de la vie culturelle de Montréal, centralisera ses activités artistiques et administratives dans les locaux du département de musique de l'UQAM: répétitions publiques, classes de maître, sectionnelles, lectures d'œuvres, enseignement, développement de projets multimédia, bureau, bibliothèque, phonothèque, etc. Rencontrez les membres de Pentaèdre ce dimanche, 15h, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau à Montréal, dans le cadre du concert Chine-Canada, une présentation Pentaèdre, NUMUS-Penderecki. Solistes invités: Beverley Johnston et Ching Wong. Musiciens invités: Beth Ann DeSousa; chef: Evan Mitchell. Billets en vente au Centre Pierre-Péladeau, ☎ (514) 987-6919, et sur le réseau Admission.

Planétarium

La nuit dernière, à 4h, la sonde de Cassini Huygens a traversé l'atmosphère de Titan pour se poser à sa surface. Une descente d'environ deux heures. Que retient-on de la mission? Quels en sont les impacts? Le Planétarium offre la chance de faire le point sur une mission d'actualité qui va certainement modifier notre compréhension de Saturne et ses lunes, dans le cadre d'une conférence de l'astronome André Grandchamps, ce soir à 19h30, au Planétarium (1000, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal). ☎ (514) 872-4530; www.planetarium.montreal.qc.ca.
Julie Carpentier



Du sommet du Massif du Sud, couvert de sapins dont les cimes semblent blanches pour l'éternité, on voit le fleuve et le mont Saint-Anne.

ERIC ROBERGE

Le Massif du Sud, dites-vous? Pas celui-là, l'autre. Fin de semaine de ski (alpin et de fond) sur une montagne haute, éloignée, peu fréquentée.

GUY TAILLEFER

Qui dit Massif, au Québec, pense à celui de la Petite-Rivière-Saint-François, dans Charlevoix. Mais il y en a un autre, dit le Massif du Sud, dans le parc régional du même nom. Trop mal connu par les skieurs alpins et de fond pour qu'on ne commence pas par le situer géographiquement: une grosse montagne appuyée sur la frontière du Maine, dans la région de Bellechasse, sur la rive sud de Québec. Pas très loin de Lac-Échemin.

Pour s'y rendre, on passe par des villages comme Armagh, Saint-Damien, Saint-Philémon et Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland. Auxiliatrice? On ne lui reproche pas d'être excentré, c'est ce qui fait son charme. Un no man's land de dévelop-

pement touristique, quoique cela soit appelé à changer bientôt. Les Montréalais y vont en petit nombre, pour cause d'éloignement, alors que les skieurs de la région de Québec, qui regardent le fleuve de haut, ont l'embarras du choix à quelques enjambées de chez eux.

Ce qui fait que sa clientèle est essentiellement locale et que sa santé financière a rarement été bonne. Le Massif du Sud n'est pourtant pas si mal, dirions-nous par litote: ses 915 mètres en font, indique la promotion, «le plus haut domaine skiable du Québec». Plus élevé en tout cas que l'autre Massif (806 m) et le mont Tremblant (875 m), qui bénéficient en revanche de dénivellés plus importants.

À regarder les sites web des stations de ski, on a parfois l'impression d'assister à des guerres de chiffres. Du sommet du Massif du Sud, couvert de sapins dont les cimes semblent blanches pour l'éternité, on voit le fleuve et le mont Saint-Anne. Il a la réputation d'être une montagne pour skieurs expérimentés, mais certains coins ont été arrondis récemment pour la rendre un peu plus «familiale».

Vingt-cinq pistes et des sentiers dans les sous-bois, sur 400 mètres de dénivellation, et puis, ce pourquoi nous nous trouvons là, 56 kilomètres de ski de fond entretenus, avec accès au sommet par la remontée mécanique. Le plus beau sentier de ski de fond descend du sommet par la face sud du massif sur une vingtaine de kilomètres. Un sentier «paradisial» — foi de skieurs locaux qui le connaissent. Nous aurions voulu vérifier, mais la pluie d'avant-Noël, qui n'avait pas eu la décence de se changer en neige en frappant la montagne, avait tout gâché.

Or donc, la plus haute montagne skiable de la province serait aussi la moins connue. Ouverte depuis 1989, la station se prend en effet pour «le secret le mieux gardé au Québec». Le slogan énerve un peu son directeur général René Godbout, qui ne détesterait pas que le secret en question ait fini par être éventé avec le temps. Coopérative au départ, elle a vivoté pendant les années 1990, faute d'achalandage et d'investissements. Mais elle «fait ses frais depuis trois ans», dit M. Godbout, qui nous affirmait il y a deux semaines qu'un important investisseur «québécois» avait la

station dans sa mire et qu'une transaction allait être officiellement conclue à la fin du mois de janvier.

La rumeur dans le petit village voisin de Saint-Philémon (que M. Godbout refuse de commenter) veut d'ailleurs que l'acheteur soit l'homme d'affaires Daniel Gauthier, cofondateur du Cirque du Soleil et propriétaire depuis 2002 du Massif de Petite-Rivière-Saint-François.

Car si la montagne est magnifique, la région, qui attend la manne, manque d'hébergement et des bonnes tables dont les touristes peuvent de moins en moins se passer quand ils sortent de leur Plateau ou de leur banlieue. Il y a quelques motels et quelques B&B; une bonne table, dit-on, à Saint-Damien. Nous avons loué un chalet pour six personnes, avec vue sur la montagne, à 125 \$ la nuit.

Le Massif du Sud n'est en opération par les temps qui courent que les vendredis, samedis et dimanches. Soyez prévenus. ■ Renseignements et hébergement: ☎ (418) 469-3676. www.massifdusud.com.

Le Devoir

CONCOURS

Grèce
La magnifique

Courez la chance de
gagner
un voyage pour
deux en Grèce
DÈS DEMAIN DANS LE DEVOIR



WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

CLAUDE SAUTET OU LA MAGIE INVISIBLE

France-Allemagne, 2003, 85 minutes.
Documentaire de N. T. Binh.
À travers un long entretien réalisé peu de temps avant sa mort, en juillet 2000, Claude Sautet évoque sa carrière et son métier de metteur en scène. Le film est complété par des entrevues avec d'anciens collaborateurs de Sautet et son épouse Graziella.
• V.o., s.-t.a.: Ex-Centris.

COACH CARTER

États-Unis, 2005, 136 minutes.
Drame sportif de Thomas Carter avec Samuel L. Jackson
À Richmond, Ken Carter devient l'entraîneur de l'équipe de basketball de son ancienne école secondaire, prenant en main des adolescents bagarreurs pour en faire des joueurs disciplinés et motivés.
• V.o.: Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Pointe-Claire, Paramount, Côte-des-Neiges.
• V.f.: Carrefour Angrignon, Parisien, StarCité.

EN BONNE COMPAGNIE

États-Unis, 2004, 106 minutes.
Comédie dramatique de Paul Weitz avec Dennis Quaid, Tophér Grace, Scarlett Johansson.
Le quinquagénaire Dan se retrouve avec un patron de 26 ans, Carter, qui en vient à s'éprendre d'Alex, l'adolescente de Dan.
• V.o.: Colisée Kirkland, Paramount, Cavendish, Place LaSalle, Lacordaire, Des Sources, Sphéretech.
• V.f.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité.

LA MAUVAISE ÉDUCATION (LA MALA EDUCACIÓN)

Espagne, 2004, 105 minutes.
Drame de mœurs de Pedro Almodóvar avec Gael Garcia Bernal, Fele Martínez.
Un acteur tourmenté propose à un ami d'enfance devenu cinéaste de tourner un film inspiré des tribulations qu'ils ont vécues au cours des années 60 dans un pensionnat géré par des religieuses.
• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris, Beaubien.
• V.f.: Quartier latin.
• V.o., s.-t.a.: Forum, Cinéma du Parc.

ZIG ZAG: L'ÉTALON ZÉBRÉ (RACING STRIPES)

États-Unis, 2005, 94 minutes.
Comédie fantaisiste de Frederick Du Chau avec Bruce Greenwood.
Un jeune zèbre réalise son rêve de participer à une course de chevaux.
• V.o.: Forum, Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Pointe-Claire, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretech.
• V.f.: Place LaSalle, Quartier latin, Pointe-Claire, StarCité, Paradis, Lacordaire, Langelier.

SOURCE: MÉDIAPLUS

Klaus Maria Brandauer au Goethe-Institut de Montréal

Entre vérité et séduction

Il est l'invité d'honneur du Goethe-Institut. Jusqu'au 10 mars, tout un programme est consacré aux films du plus célèbre comédien autrichien.

ODILE TREMBLAY

Il possède un visage rond et sanguin, une longue carrière d'acteur derrière lui, un caractère prompt et parfois ombrageux, un charisme indéniable, l'habitude de sauter de la scène à l'écran, une chaire à Vienne où il enseigne le théâtre, 35 ans de métier, 52 films et productions télé derrière la cravate. Pour tout dire, il est l'interprète autrichien le plus connu à l'étranger. Plus de cent fois, Klaus Maria Brandauer a joué Hamlet au théâtre et a aussi dirigé la pièce de Shakespeare. À ses yeux, le métier de comédien constitue une entreprise de séduction, même si la séduction se révèle parfois une arme dangereuse. « Nous sommes aussi des charpentiers qui peaufinons des techniques. »

Le Goethe-Institut de Montréal recevait sa visite hier avant de projeter plusieurs de ses films et documents sur lui. *Colonel Redl*, d'Istvan Szabo, donne ce soir le coup d'envoi de son hommage au Musée des beaux-arts. Qui a oublié le personnage de Klaus Maria Brandauer au milieu d'un Kenya magnifique et inquietant, alors partenaire de Robert Redford et Meryl Streep dans *Out Of Africa*, de Sydney Pollack? Le rôle du mari de l'héroïne lui valut d'ailleurs une nomination aux Oscars.

« C'est en nourrissant le personnage avec ce que la vie nous a appris qu'on joue juste »

Il fut au cinéma le peintre Rembrandt, le Jules César de *Druids*, Danton dans *La Révolution française*, réalisa *Mario et le magicien* en 1994, tour à tour artiste, révolutionnaire, dictateur et perdant.

« Des tas de gens aiment se cacher derrière leurs rôles dans ma profession, a-t-il expliqué hier en conférence de presse, mais c'est en nourrissant le personnage avec ce que la vie nous a appris qu'on joue juste. Quand j'enseigne le théâtre, j'accompagne mes élèves afin de les aider à trouver leur propre vérité. »

On l'a vu en pleine guerre froide incarner un sombre vilain d'Europe de l'Est, adversaire de James Bond (Sean Connery) dans *Never Say Never Again*. En 2002, il était une des vedettes de *Between Strangers* d'Eduardo Ponti, aux côtés de Sophia Loren.

Sur la scène internationale, l'année 1981 fut son tremplin. Klaus Maria Brandauer tint la vedette dans le brillant et baroque *Méphisto* en acteur qui vend son âme au diable. *Méphisto* remporta l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Cette trilogie d'Istvan Szabo, qui comprend aussi *Colonel Redl* et *Hanussen*, demeure un bijou qui n'a pas pris de rides. Le réalisateur sut alors saisir le potentiel de ce jeune comédien tout en créant un univers narratif cohérent, où la tyrannie devenait la métaphore du nazisme.

« Quand j'étais petit, Méphisto, le roman de Klaus Mann, était à l'index, mais on pouvait se le procurer sous le manteau, se souvient-il. C'était pour moi une œuvre très importante. » Elle marqua finalement sa vie, mais au cinéma.

Devenir un pôle noir

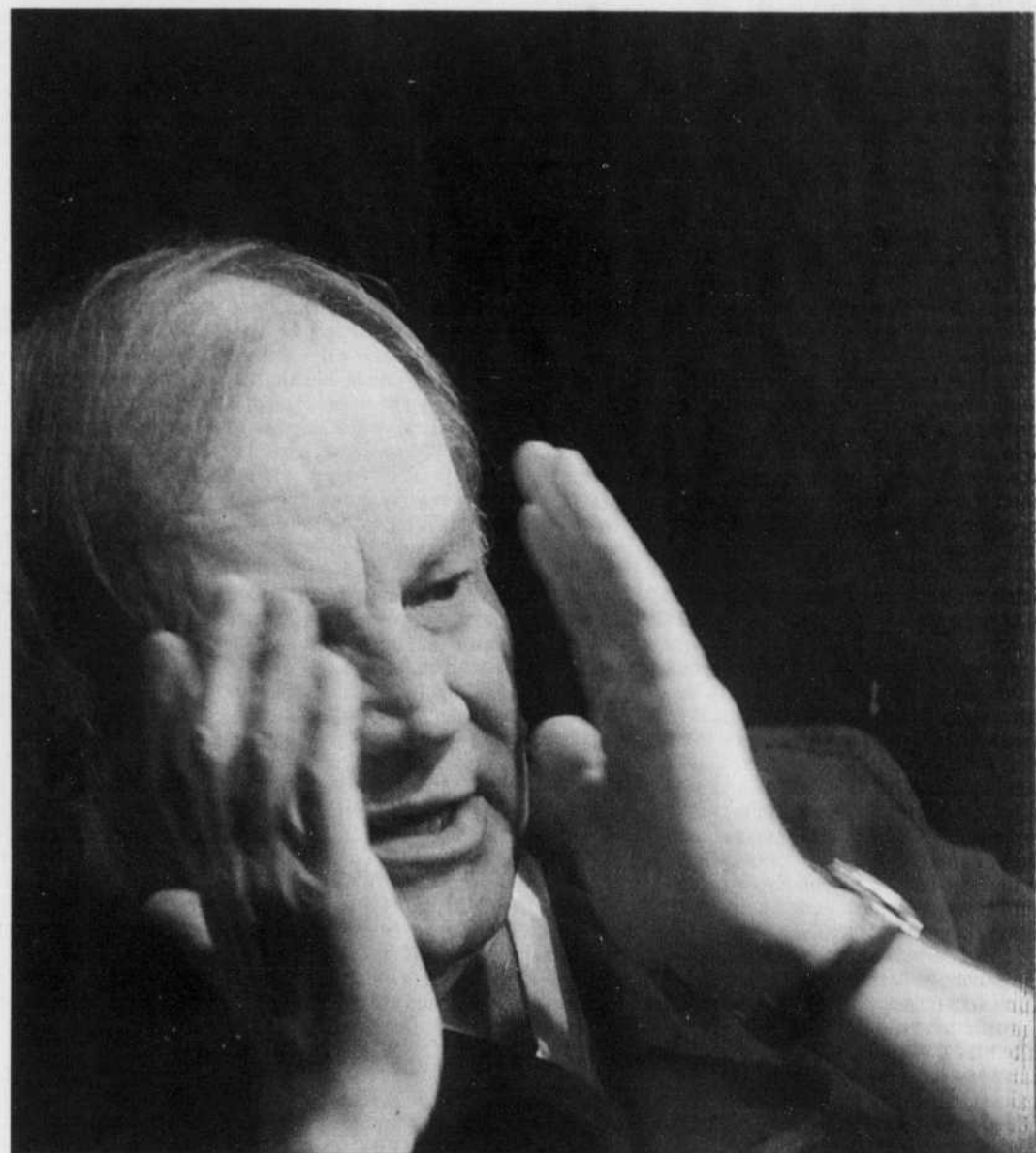
Klaus Maria Brandauer est né en 1943 à Bad Aussee, un petit village des Alpes autrichiennes enseveli sous la neige six mois par année. Ni le théâtre ni le cinéma n'ont bercé son enfance. C'est sur les planches qu'il a débuté après des études au Conservatoire de Stuttgart.

Hier, très généreux de lui-même en conférence de presse, Klaus Maria Brandauer n'a pas voulu isoler son métier des activités du commun des mortels. « Chaque personne doit avoir une morale, disait-il. Il faut protéger les minorités pour trouver le bon chemin car les majorités possèdent la force du nombre. Dans les métiers qui braquent les projecteurs sur vous, sans morale, vous devenez un pôle noir. »

Klaus Maria Brandauer considère *Colonel Redl* comme le meilleur film de Szabo et comme son meilleur rôle personnel. « Tout le monde veut jouer Méphisto. Le diable est plus intelligent, plus vite que les êtres ordinaires, mais les personnages de complexité sont faits de nuances, comme nous tous. »

« Tant mieux si l'Autriche et l'Allemagne vivent encore avec le fantôme du nazisme, considère Klaus Maria Brandauer. Le nazi demeure présent dans chaque être humain, pas seulement chez l'Allemand. Il ne faut jamais baisser la garde. »

Le Devoir



Klaus Maria Brandauer en conférence de presse hier à Montréal.

NORMAND BLOUIN LE DEVOIR

Si Alys m'était chantée au Cabaret du Casino de Montréal

La braderie Robi

SYLVAIN CORMIER

À la toute fin de l'heure et quart (de trop) que dure ce spectacle indigent, navrant et honteusement opportuniste, la troupe présente dame Alys Robi elle-même en personne. Frisson. Ovation. Alice Robitaille, qui aura 82 ans le 3 février, s'amène canne en main sur la scène du Cabaret du Casino de Montréal, entonne l'hymne national de sa vie d'après l'asile, *Laissez-moi encore chanter*. Le timbre est vibrant, la présence extraordinaire. La star est certes vieille, mais star jusqu'au bout. Alys Robi s'empare du lieu et fait son effet: elle soulève, bouleverse, rappelle, l'espace de trois minutes, fougue retrouvée, la grande interprète qu'elle fut. C'est fou, on repart content. Avoir vu ça, voilà qui valait le détour par le pont de la Concorde, me disais-je au sortir de la première médiatique.

Pourtant, juste avant, je fulminais, plus qu'outré par ce spectacle qui, prenons des pinettes, frôle la fausse représentation. Et la récupération, sur les talons d'Alys en cinémascope. Du « fabuleux voyage au pays des merveilleuses chansons d'Alys Robi » annoncé dans le communiqué, qu'avions-nous là? N'importe quoi. Une revue à la sauvette. Un p'tit p'tit show d'après-midi pour casino pas regardant, même pas bon à distraire les joueurs de leurs machines à sous: on a beau avoir l'habitude de jeter son argent par la fente des *one-eyed jacks*, il y a des limites à l'exploitation de l'homme par l'homme.

Je m'attendais non seulement à mille fois mieux mais à autre chose. Allez savoir pourquoi, peut-être parce que Cassiopée, l'interprète lauréate de Granby si avantageusement remarquée dans la distribution de *Don Juan*, était la seule nommée par son nom dans le communiqué et que sa seule photo, hormis celle d'Alys, ornait le carton d'invitation, je croyais qu'elle seule incarnait Alys Robi. Mais non, elles étaient trois à se partager les *Tico-Tico*, *Chica Chica Boum Chic* et autres *Besame Mucho* (plus un bel

lâtre de service pour les duos), avec un bonheur plus que variable. D'où confusion et malaise: j'avais l'impression de vivre dans un mauvais rêve la version Alys d'un concours d'imitateurs d'Elvis. Cassiopée était de loin la seule Alys Robi crédible: feu dans le regard, large registre, elle a ce qu'il faut et s'en sert. Alison Gélinas et Mélissandre Fausse, à chaque tour de piste, souffraient terriblement de la comparaison.

D'autant que rien autour d'elles ne se passe. R-I-E-N. Nada. Ni les cuivres synthétiques du petit orchestre de rien du tout, ni le décor

inexistant (rideau noir, étoiles projetées ça et là), pas plus que les chorégraphies mal assurées des deux seuls couples de danseurs alloués au budget ou la parade de costumes bêtement bariolés: il n'y a strictement rien pour les yeux, rien pour les oreilles et surtout rien pour l'âme. Sauf la vraie Alys, bien entendu. Laquelle, sachez-le, santé oblige, ne sera pas nécessairement là tous les après-midi d'ici au 25 février. Sans elle, *Si Alys m'était chantée* ne vaut pas tripette et ne mérite surtout pas de profiter des retombées du film de Denise Filiatrault.

Un peu de sang neuf dans le système!

LE POINT

EN ADMINISTRATION DE LA SANTÉ

Volume 1, numéro 1 • Janvier 2005

- Une toute nouvelle revue faite par et pour les cadres et professionnels du réseau de la santé et des services sociaux
- Notre objectif? L'enrichissement des compétences et l'épanouissement professionnel des intervenants, dans le but d'améliorer les services
- Sortie début janvier 2005. Le premier grand thème abordé:

Survivre et sourire à la réforme

Abonnez-vous dès maintenant!

1-888-832-3031 postes, 240, 237, 230

→ en kiosque maintenant

Québec **Science** Février 2005

Changements climatiques: les plantes nous sauveront-elles? Pourquoi notre poids augmente-t-il avec l'âge? Comment guérir l'asthme?

10 découvertes de l'année QUESTIONS RÉSOUES

Un vaccin moins cher pour les pays pauvres? Un laser peut-il provoquer une fusion nucléaire? Les aveugles sont-ils capables de lire à l'oreille?

Pouvons-nous vaincre la dystrophie musculaire? Que cache la mystérieuse réaction chimique d'Orto? Qu'est-ce qui fait danser les étoiles à neutrons?

Peut-on éliminer la lèpre de la planète?

Abonnez-vous et recevez gratuitement notre numéro de collection Objectif santé. Offre valable jusqu'au 31 janvier 2005

Abonnement → (514) 875-4444 → 1 800 667-4444 → www.cybersciences.com/abonnement

WEEK-END VINS

La fée est morte, vive la fée!

Le pastis ne se vend pas bien au Québec, avant tout parce qu'il y fait trop froid et qu'il n'existe aucune tradition pour les boissons à base d'herbes.



Jean-François Demers

maient dans des pots. Sa présence était pour eux une protection contre les maladies. Chez les Romains, Pline et Dioscoride l'employaient avec l'anis sous forme d'infusion dans le vin.

L'utilisation de l'absinthe dans la pharmacopée fut définitivement consacrée par l'école de Salerne, près de Naples, qui joua au XI^e siècle un rôle prédominant dans le renouveau médical par la connaissance approfondie des plantes.

L'absinthe était également très utilisée comme vermifuge. Son nom anglais actuel est d'ailleurs wormwood, qui signifie « bois à vers ».

Malgré ses bienfaits, l'absinthe semble maudite et marquée au sceau de l'opprobre divin depuis l'origine des temps. Avant même l'invention de la liqueur, l'absinthe était déjà synonyme de poison et de mort.

Il était dès lors normal que l'apparition de la liqueur d'absinthe, coïncidant avec un siècle de misère, symbolise la ruine et la déchéance.

Au cours du XVIII^e siècle, l'abus de l'eau-de-vie s'accrut et les Français, buveur de vin depuis très longtemps, devint buveur d'alcool... et d'absinthe.

A partir de 1797, le sieur Henri-Louis Pernod exploita industriellement la fabrication de cet élixir. Vite dépassé par le succès de son produit et aussi afin d'échapper aux droits élevés que le fisc prélevait sur l'absinthe, le distillateur suisse décida de s'installer en France.

La production de Pernod passa de 32 litres par jour à 450 litres en 1855, à 1000 litres en 1886 et à 25000 litres en 1900.

D'autres industriels se mirent également à fabriquer l'absinthe. À l'époque également, les paysans des villages et hameaux jurassiens ne vivaient pas de lait comme aujour-

d'hui mais de la « verte ». Partout, les flancs de la montagne étaient couverts d'absinthe que l'on vendait aux distillateurs.

Des concurrents peu scrupuleux élaborèrent un produit similaire préparé à froid, sans distillation, en se contentant de mélanger plusieurs essences à des quantités plus ou moins importantes d'alcool felaté.

Une unique réprobation éleva une formidable campagne qui se déchaîna en France contre l'eau verte: « Partout où l'hydre verte paraît paraissent le crime et la folie. » La Chambre des députés suivit le courant, les hommes de science se livrèrent à des expériences pour arbitrer la polémique.

Mais rien n'y fit: la controverse vint de partout, le lobby des producteurs de vins de Bordeaux et toute la ribambelle de politiciens girondins en rajoutèrent pour anéantir cette boisson devenue trop populaire.

Des versions modernes de l'absinthe ramènent le plaisir de la « fée verte » que buvaient autrefois Verlaine, Van Gogh ou Picasso. À chacun sa fée pour l'éternité.

Versinthe

39,75 \$, n° 598649 France, Liquorerie de Provence Versinthe n'est surtout pas un pastis, elle est le noble ancêtre. Une version moderne de la « fée verte », mieux connue sous le nom d'absinthe.

Absente

52 \$, n° 568576 France, Distillerie et Domaines de Provence Voici l'autre version moderne, tout aussi agréable que la Versinthe. Le plaisir des effluves de plantes comble de bonheur.

Pastis Henri Bardouin

37,75 \$, n° 884452 France, Distillerie et Domaines de Provence Le super pastis, issu d'un savoir-faire et d'un site exceptionnel connu pour la diversité, la richesse et la qualité de ses plantes.



Planche de la plante Artemisia absinthium. Tiré de L'Absinthe, Barnaby Conrad III, 1988, Chronicle Books.

- partie des secrets de fabrication... Armoise: elle apporte sa coloration légèrement verte et une pointe d'amertume. Centauree (febrifuga): cette plante tonique amère apporte une note rafraîchissante. Saugue: c'est l'herbe sacrée. Elle donne au pastis bouquet et longueur de bouche. Fève du Tonka: originaire du Brésil, elle apporte l'exotisme et la finesse. Muscade: elle apporte une note de fond et participe à l'équilibre du pastis. Clou de girofle: il apporte du piquant et une note fleurie, donnant au pastis une odeur typique. Anis étoilé (badiane): il existe de nombreux anis (anis vert, fenouil, etc.). Mais, de tous, l'anis étoilé est le plus fin et le plus noble. Cardamome d'Afrique équatoriale: elle

- apporte moelleux et fondu. Poivre noir et blanc: ils apportent la note épicée en fin de bouche. Maniguette (et plantes d'Afrique équatoriale): appelée « graine du Paradis ». La maniguette dégage une odeur aromatique puissante et possède une saveur forte. Elle s'associe parfaitement aux saveurs poivrées, apportant fraîcheur et persistance aromatique. Cannelle: la plus ancienne des épices. La cannelle apporte l'exotisme et la rondeur au pastis. Elle adoucit le piquant des arômes poivrés. Tiré de deux magnifiques sources: L'Absinthe, Barnaby Conrad III, 1988, Chronicle Books. www.chez.com/absint: site à ne pas manquer. jfd@jfdemers.com

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VISITE LIBRE AU VILLAGE OLYMPIQUE
Appartement très ensoleillé.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
RIVE-SUD - ST-HUBERT
Grand 4 1/2 près route 116.

251 BUREAUX À LOUER
BUREAUX À LOUER
Dans clinique d'acupuncture et d'ostéopathie.

251 BUREAUX À LOUER
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
LAC BROME
Maison de prestige sur le lac.

530 COURS
Ateliers dessins animés Flash
9-15 ans - 2005 + taxes

100 VISITES LIBRES
OUTREMONT
Joli condo 1er étage de triplex.

135 TERRAINS
ILE VERTE pr. Rivière-du-Loup
Grand terrain 1 1/2 arpent

CHARRIER-ST-HUBERT
R. de c., 5 1/2, 1240 p.c., remis à neuf.

164 CONDOMINIUMS À LOUER
CENTRE-VILLE LAVAL
Construction neuve en béton.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
LAC BROME
Maison de prestige sur le lac.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PREMIER VIOLON D'ENFANT
Marque Zuzuki, 6 mois d'usage.

542 MASSOTHÉRAPIE
NOUVEAU SALON LILAS
service personnalisé massage

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
St-Bruno Cottage 2003, ensoleillé.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
LACHINE
Grand 4 1/2 semi-meublé.

MONTREAL-NORD
Secteur tranquille, 5 1/2, haut duplex détaché.

167 MEUBLÉS
VIEUX LONGUEUIL
Tout équipé, 10 min. métro.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
LAC LUCERNE
Grands pins, 6 pers.

301 ŒUVRES D'ART
ACHETERAIS
La petite poule d'eau de Jean-Paul Lemieux.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES
INITIATION AU FOREX
Transigez sur les monnaies étrangères.

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
QUÉBEC QUARTIER MONCALM
4 1/2, 2, 8^e, Face aux Plaines.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location.

OUTREMONT - L'ÉMINENCE
St-Joseph/Laurier 3 1/2
1100\$-1200\$ chauffés, t. équipés.

PARIS - BUTTE MONTMARTRE
au cœur du village des peintres, je loue mon charmant 2 pièces

307 LIVRES ET DISQUES
Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité

309 COLLECTIONS
TIMBRES ACHÈTE
Collection ou accumulation.

597 RENCONTRES
SÉLECTIF ?
Réseau Diplômés Universitaires 25-45 Ans

LT-COL PAUL LAMBERT
Architecte
1910 - 2005
Est décédé paisiblement à l'hôpital St. Mary's, le 8 janvier 2005.

Il laisse dans le deuil son épouse Lucille Blais, sa fille Louise (Maurice Lagacé), ses petites-filles Pascale (David Miller), Janique (Ken Petterson) et Marie Claire, ses arrière-petits-enfants Sébastien, Tristan, Émilie et Laetitia, ses frères Armand (Marie Larouche) et Marcel (Madeleine Labonté), sa sœur Mariette (feu Robert Templeton) ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Pour publication section décès
Le mémoriel
www.lememoriel.com
(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télé.: (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables de la métropole, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

LE CLUB DES PINS

156, avenue Laurier Ouest
Montréal
☎ (514) 272-9484

La Provence à table

Juste à côté des Touilleurs, sur l'avenue Laurier, ce bon restaurant propose des recettes du sud de la France adaptées avec des produits du Québec. On aime le foie gras aux figues, le jarret d'agneau confit aux herbes de Provence et des poêlées de champignons comme nulle part ailleurs.

RESTAURANT LALOUX

250, avenue des Pins Est
Montréal
☎ (514) 287-9127

Incontournable Besson

Besson fait partie de ces chefs qu'il faut découvrir. Sa cuisine, bien que classique, se permet des envolées nouveau style. Ses ris de veau sont uniques et les fromages que l'on sert sont toujours à point. Belle cave et un beau choix de vins servis au verre.

RESTAURANT LEMÉAC

1045, avenue Laurier Ouest
Montréal
☎ (514) 270-0999

Café littéraire

Moderne et sympa, Leméac se qualifie de bistro. La cuisine présentée est à l'image du restaurant sans prétention. Les artistes et les maisons d'édition non loin de là s'y côtoient le midi et parfois pour le cinq-à-sept. Filets de harengs, foie de veau, mousse de volaille ou steak frites. Un choix agréable à des prix très acceptables.

LE CAVEAU

2063, rue Victoria
Montréal
☎ (514) 844-1624

Classique, classique

Le restaurant de la rue Victoria est un classique du genre qui a su contourner les modes et les tendances. Le chef Franck y concocte une cuisine conventionnelle mais bien faite. Des spécialités comme la sole de Douvres, le foie de veau ou le carré d'agneau du Québec y sont proposées. Très bon cassoulet, service aimable et sans prétention.

Ru de Nam, le petit Saïgon des antiquaires

Philippe Mollé



Une quarantaine de places assises sont disponibles. Les tables sont très rapprochées, ce qui n'est pas idéal pour un tête-à-tête discret d'amoureux.

La discrétion de l'établissement ne se dissipe que lorsqu'on ouvre la porte. En effet, c'est à tout coup une découverte inusitée. A proximité du marché Atwater, sur la rue Notre-Dame, on est d'abord séduit par la boutique adjacente chargée d'objets asiatiques. Celle-ci est reliée au petit restaurant vietnamien.

C'est la charmante et jolie propriétaire qui est aux fourneaux, elle qui a délibérément quitté le monde juridique pour se consacrer à sa passion, la cuisine de son pays d'origine: le Vietnam. Une quarantaine de places assises sont disponibles. Les tables sont très rapprochées, ce qui n'est pas idéal pour un tête-à-tête discret d'amoureux. La salle, simple d'apparence mais joliment décorée, se donne parfois des airs de réfectoire ou de salle commune. De jolies fresques de pierre thaïes ou vietnamiennes ornent les murs que surveillent quelques bouddhas consacrés au bien-être.

En général, la carte présentée se veut à l'image du reste, c'est-à-dire simple et volontaire. Pas d'artifices ni de noms descriptifs sur

trois lignes. La carte présentée se veut à l'image du reste, c'est-à-dire simple et volontaire. Pas d'artifices ni de noms descriptifs sur

La carte présentée se veut à l'image du reste, c'est-à-dire simple et volontaire. Pas d'artifices ni de noms descriptifs sur

La carte présentée se veut à l'image du reste, c'est-à-dire simple et volontaire. Pas d'artifices ni de noms descriptifs sur

La carte présentée se veut à l'image du reste, c'est-à-dire simple et volontaire. Pas d'artifices ni de noms descriptifs sur

délicatement avec le bouillon de cuisson et le riz vapeur. Le plat de tofu — fort agréable au dire d'Amélie — se partageait entre racines et tubercules qu'un bouillon de coco venait tutoyer de son âme. Les desserts du midi varient comme le reste et passent des beignets aux gâ-

teaux pour parfois devenir un bon et original pouding aux fèves et tapioca, comme lors de mon passage.

Le soir, la salle s'anime de beauté et les tables se séparent pour créer l'intimité nécessaire. La carte devient gastronomique et change de saveurs comme

par enchantement. Du fait, on redécouvre la vraie cuisine vietnamienne qu'on vous sert dans les familles. Le petit ruisseau du sud coule de source et s'installe dans son lit de la rue Notre-Dame.

Sur cette rue des antiquaires, le voyage s'arrête Ru de Nam. Ici, le

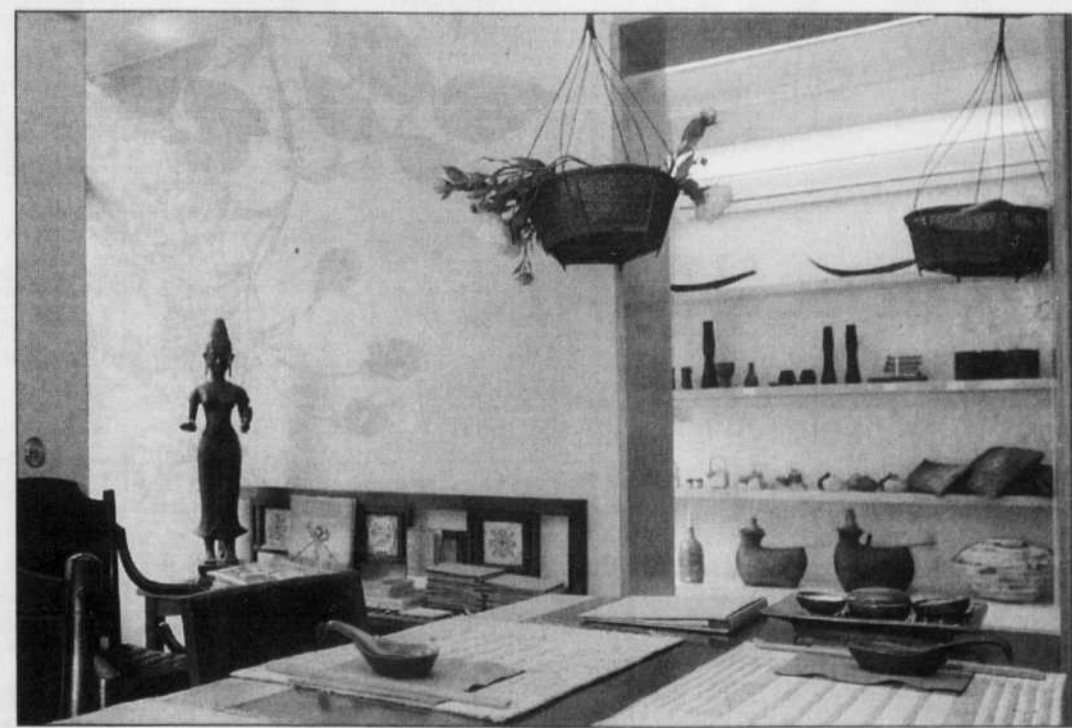
Vietnam prend un autre sens, un sens du partage et du palais, où manger rime avec découvertes et plaisirs.

Plus: l'amabilité des propriétaires et l'ambiance sympathique. Moins: le manque de choix le midi.

Prix payé pour deux le midi avec une bouteille de vin, taxes et service compris: 76 \$.

RU DE NAM

2501, rue Notre-Dame Ouest
Montréal
☎ (514) 989-2002



D'un côté, le resto; de l'autre, la boutique chargée d'objets asiatiques.

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

AUJOURD'HUI Averses de neige max -8	CE SOIR Dégagé min -15	SAMEDI Ensoleillé max -9, min -15	DIMANCHE Ensoleillé max -10, min -14	LUNDI Ensoleillé max -10, min -15
---	------------------------------	---	--	---

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. 2	-6.0
Min. -14	-15.3
Precip. 8.8 mm	

Phases de la lune

1/17	1/25	2/2	2/8
------	------	-----	-----

Levier du soleil 7:32

Coucher du soleil 16:36

Indice UV 1

Canada	Le monde
St. John's ☁ 9/4	New York ☁ 15/9
Hallifax ☁ 10/6	Chicago ? 99/99
Ottawa ☁ -1/-1	Atlanta ☁ 12/8
Toronto ☁ -3/-3	Miami ☁ 25/23
Winnipeg ☁ -28/-32	Los Angeles ☁ 21/9
Edmonton ☁ -28/-35	Rio de Janeiro ☁ 29/21
Regina ☁ -21/-40	Amsterdam ☁ 7/5
Vancouver ☁ -2/-8	Moscou ☁ 4/3
Whitehorse ☁ -35/-47	Paris ☁ 9/4
Yellowknife ☁ -32/-37	Sydney ☁ 32/22

Partez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL
www.meteo.ec.gc.ca
La météo canadienne sur le Web

L'AGENDA

L'horaire télé, le guide de vos soirées

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

Rendez-vous gourmands

“LES FILLES DU ROY”

Dans la Maison Pierre du Calvet A.D. 1725
Le meilleur des deux mondes...
Cuisine française actuelle
et saveurs traditionnelles du Québec

www.pierreducalvet.ca 401 rue Bonsecours, Vieux-Montréal 282-1725

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Micheline Rueland au 514-985-3457 : : : : : mruelland@ledevoir.com

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

TRUST LA LAURENTIENNE DU CANADA INC. DEMANDE DE LETTRES PATENTES DE PROROGATION

Avis est donné par les présentes que Trust La Laurentienne du Canada inc. a l'intention de présenter une demande au Ministre des Finances...

Montréal, le 22 décembre 2004 La secrétaire LORRAINE PILON

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (DIV. PÉT. CREANCES) No 500-32-077742-031, DORIS GIUITARD, Partie demanderesse...

Avis est donné selon l'article 795 du Code Civil du Québec que J. Georges Perreault, résidant au 1000 Rockland, Outremont (Québec)...

SERVICES JURIDIQUES BARRY LANDY INC. / BARRY LANDY LEGAL SERVICES INC.

Soyez avisés que la société d'avocats SERVICES JURIDIQUES BARRY LANDY INC. / BARRY LANDY LEGAL SERVICES INC. a été incorporée le 17 décembre 2004...

DÉCLARATION D'INTENTION (article 37.1 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie ou la personne morale sans but lucratif 2316-9451 QUÉBEC INC. ayant son siège social au 5915, RUE HOCHÉLAGA, MONTRÉAL (QUÉBEC) H1N 1X2...

Pierrette Rouleau

SPIEGEL SOMMER INC.

Soyez avisés que la société d'avocats SPIEGEL SOMMER INC. a été incorporée le 7 décembre 2004 et est régie par les règles de la société par actions.

SERVICES JURIDIQUES DAVID SOMMER INC. / DAVID SOMMER LEGAL SERVICES INC.

Soyez avisés que la société d'avocats SERVICES JURIDIQUES DAVID SOMMER INC. / DAVID SOMMER LEGAL SERVICES INC. a été incorporée le 17 décembre 2004...

SERVICES JURIDIQUES JANICE NAYMARK INC. / JANICE NAYMARK LEGAL SERVICES INC.

Soyez avisés que la société d'avocats SERVICES JURIDIQUES JANICE NAYMARK INC. / JANICE NAYMARK LEGAL SERVICES INC. a été incorporée le 17 décembre 2004...

SERVICES JURIDIQUES DAVID SOMMER INC. / DAVID SOMMER LEGAL SERVICES INC.

Soyez avisés que la société d'avocats SERVICES JURIDIQUES MORRIS SZWIMMER INC. / MORRIS SZWIMMER LEGAL SERVICES INC. a été incorporée le 17 décembre 2004...

SERVICES JURIDIQUES DAN DONATH INC. / DAN DONATH LEGAL SERVICES INC.

Soyez avisés que la société d'avocats SERVICES JURIDIQUES DAN DONATH INC. / DAN DONATH LEGAL SERVICES INC. a été incorporée le 17 décembre 2004...

SERVICES JURIDIQUES DAN DONATH INC. / DAN DONATH LEGAL SERVICES INC.

Soyez avisés que la société d'avocats SERVICES JURIDIQUES FRANÇOIS GIROUX INC. / FRANÇOIS GIROUX LEGAL SERVICES INC. a été incorporée le 17 décembre 2004...

SERVICES JURIDIQUES YVES DULUDE INC. / YVES DULUDE LEGAL SERVICES INC.

Soyez avisés que la société d'avocats SERVICES JURIDIQUES YVES DULUDE INC. / YVES DULUDE LEGAL SERVICES INC. a été incorporée le 17 décembre 2004...

SERVICES JURIDIQUES YVES DULUDE INC. / YVES DULUDE LEGAL SERVICES INC.

Soyez avisés que la société d'avocats SERVICES JURIDIQUES YVES DULUDE INC. / YVES DULUDE LEGAL SERVICES INC. a été incorporée le 17 décembre 2004...

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Besoin d'information? Besoin de support?

Allergique? Pas de panique! ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ALLERGIES ALIMENTAIRES. Tél./Télex: (514) 990-2575 www.aqaa.qc.ca

Avis public

Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs. PROGRAMME DE RÉFORME CADASTRALE. INTERDICTION D'ALIÉNER UN DROIT DE PROPRIÉTÉ DANS LES LOTS COUVERTS PAR LE MANDAT DE RENOVATION CADASTRALE 1187

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux. Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence. Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les quinze jours de la publication du présent avis...

Automateur. Votre arme contre la violence faite aux femmes en Russie. www.amistie.qc.ca

MOTS CROISÉS. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Horizontalement: 1. Trompé (qqn) dans son attente.

Appel de propositions public. PROJET ÉCONOMIQUE - PHASE IV: C.E.A. OUTREMONT, L'ÉCOLE SECONDAIRE FÉLIX-LECLERC, C.F.P. DE LACHINE, PAVILLON LES RIVES ET L'ÉCOLE SECONDAIRE PAUL-GÉRIN-LAJOIE-D'OUTREMONT

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

MOTS CROISÉS. Horizontalement: 1. Trompé (qqn) dans son attente. 2. Ens. de ce qui existe. - Graisse. 3. Entièrement. - Pâturage. - Plante bisannuelle. 4. Sujet d'un roi mérovingien. - Hors d'usage. 5. Pal. - Candide. - Démonstratif. - Première personne. - Diminue la pression. 6. Manque de déférence. - À découper. 7. Fis du Soleil. - Coiffure. 8. Indique une liaison. - Danse originaire d'Argentine. - Excepté. 9. À lui. - Degré d'une ceinture noire. - Bile. 10. Qui a peu de graisse. - Richesse. - Caractère d'une chose surannée. 11. Qui a peu de graisse. - Richesse. - Caractère d'une chose surannée. 12. Hypocrisie. - Mégacocyt. 13. Un tel. - Badine. - Bradype. 14. Cupidement.

APPEL DE PROPOSITIONS PUBLIC. PROJET ÉCONOMIQUE - PHASE IV: C.E.A. OUTREMONT, L'ÉCOLE SECONDAIRE FÉLIX-LECLERC, C.F.P. DE LACHINE, PAVILLON LES RIVES ET L'ÉCOLE SECONDAIRE PAUL-GÉRIN-LAJOIE-D'OUTREMONT. COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: 9122-0640 QUÉBEC INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

• WEEK-END NATURE •

Péril en la tourbière

Le sort des deux plus importantes tourbières du sud du Québec est devenu un enjeu d'envergure



Louis-Gilles Francoeur

Il y a deux ans, presque jour pour jour, *Le Devoir* publiait un dossier sur le sort qu'on faisait aux différents milieux humides de la rive sud de Montréal. Depuis, des citoyens, principalement de Longueuil, se sont mobilisés pour défendre ce patrimoine dont il ne restera plus rien à la prochaine génération au rythme où vont les choses.

Mais une autre bataille se déroule à proximité du lac Saint-François autour d'un enjeu d'envergure: le sort de deux immenses tourbières situées dans les bassins versants des rivières La Guerre et Saint-Louis, entre Huntingdon et Saint-Anicet, le Small Tea Field (STF) et le Large Tea Field (LTF). L'intérêt suscité par ces deux importantes tourbières, les plus importantes dans le sud du Québec, remonte au temps de la colonie, alors que les militaires y voyaient une précieuse barrière naturelle contre les invasions américaines.

Mais ces deux tourbières, situées en territoire privé, ont subi les assauts des humains, principalement de l'agriculture mais aussi de vendeurs de tourbe qui ont entrepris d'en décaper d'importantes parties, en toute illégalité, sans égard à la Loi québécoise de l'environnement (LQE), qui protège ces milieux humides. Il est en effet interdit en vertu de l'article 22 de la LQE d'entreprendre quelques travaux ou activités que ce soit dans des milieux humides de ce type à moins d'avoir obtenu «préalablement» un certificat d'autorisation du ministre québécois de l'Environnement.

L'an dernier, devant les importants empiétements illégaux dans ces milieux humides, le ministère avait servi toute une série d'avis d'infraction à des agriculteurs, ce qui n'a pas eu beaucoup de suites. Le ministère a semblé tout au plus vouloir gagner du temps pour faire évaluer ces territoires et élaborer une stratégie de conservation minimale en concluant au besoin des ententes avec les agriculteurs et les propriétaires en cause.

Québec a alors commandé un inventaire des deux tourbières à une consultante, Kim Martineau, qui a

produit en août 2004 un intéressant rapport dans lequel elle propose de protéger la quasi-totalité de ces deux milieux humides. Elle a aussi proposé, dans un esprit de compromis, que le ministère autorise une agriculture en bordure des tourbières mais qu'il n'accorde aucun certificat d'autorisation aux agriculteurs à moins que ceux-ci n'adoptent des pratiques d'agriculture durable. Mais n'anticipons pas.

Les deux tourbières sont exceptionnelles à plusieurs points de vue, confirme Mme Martineau. En plus d'afficher une grande richesse écologique malgré les empiétements passés et le drainage pratiqué tout autour, elles jouent «un grand rôle dans le contrôle des volumes et de la qualité des eaux de surface et souterraines du bassin versant», notamment de la rivière La Guerre. Le même phénomène se vérifie dans la région de Lanoraie, sur la rive nord, où les eaux de l'immense tourbière fournissent une eau de qualité exceptionnelle aux villes voisines.

On mesure l'importance de ces deux milieux humides quand on se rend compte qu'ils couvrent des surfaces respectives de 546 et 610 hectares. Mais il s'agit déjà d'écosystèmes fortement altérés par l'activité humaine car ils couvraient respectivement, il y a 20 ans, 800 et 900 hectares. Leur superficie était le double en 1950, ce qui signifie que leur surface a été réduite de moitié au cours de ces 30 années en raison des coupes de bois et de l'agriculture. Une partie de ces tourbières a par ailleurs été l'objet de brûlage et de drainage intensifs, ce qui a provoqué un affaissement des dépôts de tourbe et une érosion des surfaces.

Déjà, en 1936, deux auteurs, McKibbin et Stobbe, notaient que «le sol organique de ces tourbières était autrefois très profond à en juger par toutes les apparences: les indications portent à croire qu'il s'est brûlé de six à huit pieds de tourbe».

Ces tourbières font partie de ce qu'on appelle les terres noires de la Montérégie, ce qui explique l'abondance de la bécasse d'Amérique qui les caractérisait il y a une vingtaine d'années. Avec un bon chien d'arrêt, on y atteignait facilement sa limite quotidienne en tout juste une heure, ce qui serait aujourd'hui un exploit car l'espèce témoin y est en déclin prononcé en raison de l'assèchement systématique des sols. Il y subsiste encore des bois intéressants, mais c'est une autre histoire... de chasse! Globalement, selon un inventaire réalisé en 1971, la moitié des 20 000 hectares de terres noires de cette région sont maintenant utilisés par l'agriculture pour y produire principalement des légumes. Les terres noires qui ne sont pas ciblées par le drainage agricole sont rares: «Sur une

quinzaine d'enclaves subsistant au sud de Montréal, quatre seulement étaient relativement bien conservées en 1986. Une de ces quatre tourbières est celle de Sainte-Barbe-Saint-Anicet», précise Mme Martineau.

Sur le plan faunique, note le même rapport, ces tourbières sont des habitats intéressants pour le cerf de Virginie et le dindon sauvage, en voie de réimplantation au Québec. On y trouve aussi, de même qu'aux abords de la rivière La Guerre et en bordure de certains fossés, plusieurs plantes rares, menacées ou susceptibles de l'être.

Plusieurs raisons militent en faveur de la conservation de ces deux importantes tourbières, ajoute Mme Martineau, en plus de la présence d'espèces végétales menacées ou rares. Il s'agit d'abord des principales tourbières non encore fragmentées du sud du Québec. Et ces tourbières méridionales sont uniques, ce qui leur confère une valeur additionnelle dans la stratégie gouvernementale visant à protéger les écosystèmes de diverses régions écologiques du Québec. Il faut aussi tenir compte de leur rôle à long terme dans la préservation des nappes souterraines et leur fonction de capteurs de carbone, des mécanismes naturels de stockage qui en font de précieux alliés contre le réchauffement de la planète.

Kim Martineau propose donc de protéger la quasi-totalité de ces deux milieux humides par une zone tampon de 200 mètres autour de l'aire protégée. Elle propose aussi d'instituer des bandes riveraines de dix mètres de part et d'autre des fossés situés dans les tourbières et les marécages tourbeux adjacents. Enfin, elle propose des bandes riveraines de 30 mètres de chaque côté de la rivière La Guerre, ce qui mettrait fin à l'importante érosion de ce milieu riverain. Ces bandes créeraient ainsi de véritables corridors qui, en plus de protéger les champs contre l'érosion, serviraient d'abris et de zones de migration pour les espèces vivantes entre les différents aires protégées.

Mme Martineau estime que le ministère de l'Environnement pourrait autoriser une certaine forme d'agriculture aux abords des deux aires protégées. Cependant, dit-elle, il faudrait s'en tenir à une «agriculture durable», soit une agriculture qui maintient ou enrichit la biodiversité locale, qui maintient ou améliore la qualité et la fertilité des sols, qui utilise

avec grande rigueur les produits phytosanitaires (pesticides), qui utilise avec parcimonie et de manière adaptée aux cultures les engrais minéraux et organiques, qui protège le paysage, les zones écologiques et les eaux de surface ou souterraines.

«Aucun élevage, écrit-elle, ne sera toléré dans les limites actuelles des deux tourbières» afin d'empêcher les pollutions d'origine animale et l'érosion par le piétinement. Les agriculteurs en cause devront faire partie du club agroenvironnemental local, qui semble d'ailleurs très dynamique. Ces agriculteurs devront enfin se limiter à l'agriculture biologique et s'interdire toute culture comportant des organismes génétiquement modifiés.

Plusieurs sommets du domaine biologique ne seraient pas allées aussi loin dans le compromis et auraient proposé une protection totale de l'ensemble du territoire, excluant tout nouvel empiétement. Et ce point de vue est très légitime car ce qui reste de milieux humides en Montérégie est si marginal — le plus bas pourcentage au Québec — qu'il est hautement légitime de vouloir protéger le peu qui reste au profit des générations futures. Qui le reprocherait au gouvernement dans 20 ans?

Mais le ministère de l'Environnement fonctionne étrangement. Au lieu de miser sur l'audace du compromis avancé par Kim Martineau, il a commandé une autre étude à l'organisme Canards illimités, qui a réalisé par le passé plusieurs projets conjoints en milieu agricole, où cet orga-

nisme sait ménager ses alliés et ses alliances. Plusieurs universitaires qui suivent le dossier des tourbières de très près se demandent ce que Canard illimités est venu faire dans ce boudoir politique car sa spécialité n'est pas la protection des milieux humides mais leur aménagement à des fins fauniques, ce qui n'est pas la même chose. Le rapport de Canards illimités propose frileusement la protection d'une fraction seulement des deux tourbières: deux fois 80 hectares dans le Small Tea Field et deux fois 100 hectares dans le Large Tea Field. A croire que la Direction du patrimoine écologique de l'Environnement est devenue celle du patrimoine agricole avec l'âge! A moins que ce ne soit sous l'effet des pressions de certains députés libéraux ayant l'oreille du ministre Mulcair, ce qui soulève plusieurs questions pour l'instant sans réponse mais qu'il faudra élucider.

On mesure l'importance de ces deux milieux humides quand on se rend compte qu'ils couvrent des surfaces respectives de 546 et 610 hectares

• WEEK-END SPORTS •

Séries éliminatoires de la NFL

Trois amuse-gueule, puis le duel entre les Patriots et les Colts

Y a-t-il un autre match éliminatoire en fin de semaine dans la NFL que celui entre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et les Colts d'Indianapolis? On ne le dirait pas, à force d'entendre presque uniquement parler du duel qui s'annonce dimanche entre ces deux équipes et que certains considèrent comme le vrai Super Bowl, un affrontement entre une équipe qui a gagné deux des trois derniers Super Bowls et un quart-arrière recordman. Mais oui, il y aura bien trois autres matchs.

«On ne se préoccupe que de nos affaires», a résumé l'entraîneur Jim Mora, dont les Falcons d'Atlanta recevront les Rams de St Louis demain soir. «Éventuellement nous serons un "spot" sur un écran de radar. Et nous voulons certainement nous assurer d'être sur l'écran pour les bonnes raisons.»

S'il y a un autre match qui attire un peu d'attention, ce n'est pas pour les bonnes raisons. C'est parce que Randy Moss, qui a feint de

baïsser ses culottes pour montrer ses fesses aux partisans des Packers de Green Bay, vient d'être mis à l'amende. Moss et les Vikings du Minnesota seront à Philadelphie dimanche.

Même les Steelers de Pittsburgh, qui ont la meilleure fiche de toute la NFL (15-1) et aligne le quart-arrière recrue le plus fructueux de toute l'histoire de la NFL — Ben Roethlisberger, toujours invaincu —, ont le profil plutôt bas par la force des choses en attendant la visite des Jets de New York pour le premier match de la fin de semaine en fin d'après-midi demain.

Comme par hasard, l'affrontement Patriots-Colts viendra en dernier, comme si les autres servaient d'amuse-gueule.

Il s'agira d'une reprise du match de l'an dernier, gagné 24-14 par les Patriots, qui avaient intercepté Peyton Manning à quatre reprises.

Associated Press

Le baseball se dote d'un programme plus sévère de dépistage des stéroïdes

Scottsdale, Arizona — Disant qu'il veut se refaire une bonne réputation, le baseball majeur a dévoilé hier un programme de dépistage des stéroïdes qui comprend l'imposition de pénalités pour une première offense et des tests au hasard durant toute l'année.

«J'ai toujours dit depuis quelques temps que mon but dans cette industrie est un degré de tolérance zéro en ce qui concerne les stéroïdes», a affirmé le commissaire Bud Selig.

Un premier test positif entraînera une suspension allant jusqu'à dix jours, un deuxième, 30 jours, un troisième, 60 jours, et un quatrième,

une suspension d'une année.

En vertu de l'entente précédente, un joueur ayant été testé positif pour la première fois n'était condamné qu'à subir un traitement, et il était suspendu pour 15 jours advenant un deuxième test positif. Ce n'était qu'à la suite d'un cinquième test positif qu'il était passible d'une suspension d'un an.

Depuis que cette entente était intervenue avec l'Association des joueurs en 2002, le baseball majeur a été surveillé de très près. Barry Bonds, Jason Giambi et Gary Sheffield ont témoigné lors d'une enquête fédérale portant sur un laboratoire de la Californie, et

le président des États-Unis George W. Bush a parlé de l'usage des stéroïdes lors d'un discours sur l'état de la nation.

«Nous agissons aujourd'hui pour aider à redonner confiance à nos amateurs», a dit Selig.

En plus du test annuel obligatoire pour tous, des joueurs seront choisis au hasard pour des tests additionnels et il n'y aura aucune limite de tests. De plus, des joueurs seront nommés au hasard pour subir des tests durant la saison morte.

La nouvelle entente sera en vigueur jusqu'au mois de décembre 2008. «Je serai surpris si, avec le

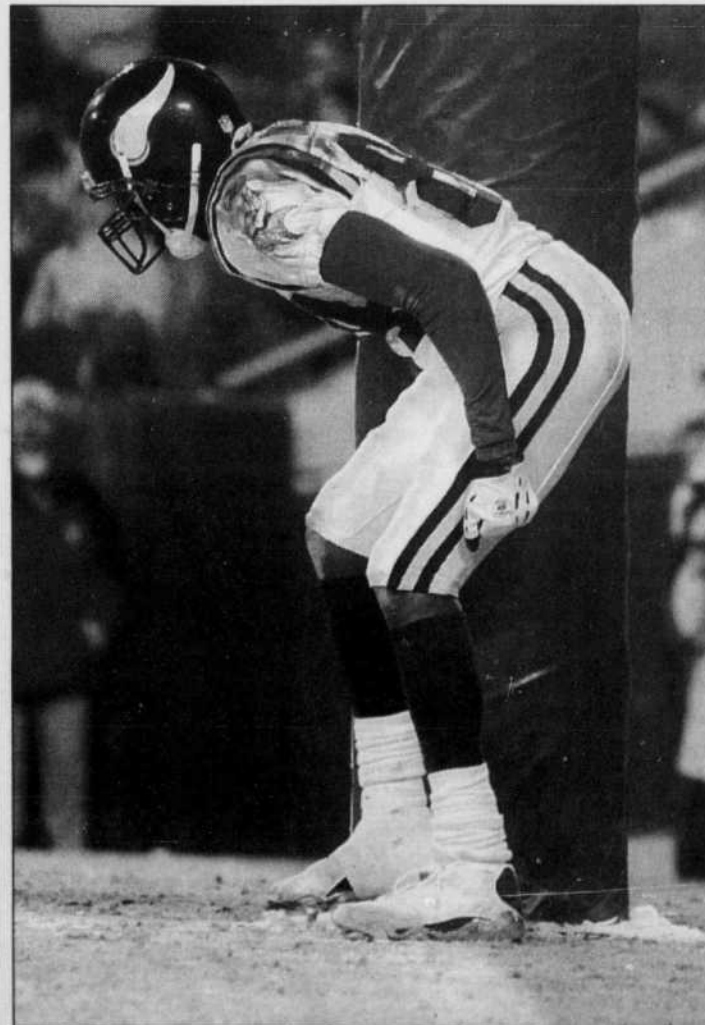
temps, ce programme n'élimine pas, par le fait même, le problème complètement», a estimé le directeur-exécutif de l'Association des joueurs, Donald Fehr.

Les hormones de croissance ont été ajoutées à la liste des substances interdites mais les amphétamines ne le sont pas.

«Nous avons un problème et nous avons pris une résolution sur la question, a dit Selig. J'estime que ce n'était pas une question de santé mais on pourrait dire que c'était, certainement, une question d'intégrité pour le baseball.»

Associated Press

Moss est mis à l'amende



JOHN GRESS REUTERS

RANDY MOSS a été mis à l'amende 10 000 \$ par la NFL pour avoir feint de baisser ses culottes pour montrer ses fesses aux partisans des Packers de Green Bay après avoir capté une passe et marqué un deuxième touché dimanche dernier. Les Vikings du Minnesota ont défait les Packers 31-17 et affronteront les Eagles de Philadelphie à leur deuxième match éliminatoire.

Jasey-Jay Anderson possède une nouvelle planche en vue du championnat mondial

Whistler — Il y avait un peu de nervosité dans la voix de Jasey-Jay Anderson. L'athlète de Mont-Tremblant ne s'est entraîné que deux jours sur la planche qu'il va utiliser au Championnat mondial de surf des neiges qui débutera demain à Whistler, en Colombie-Britannique.

C'est comme si Tiger Woods avait de nouveaux fers pour le Tournoi des Maîtres ou encore si Michael Schumacher était au volant d'un bolide qu'il n'a jamais conduit lors d'une course de Formule 1.

Des délais de fabrication ont retardé la livraison de sa nouvelle planche.

L'un des meilleurs espoirs du Canada pour l'obtention d'une médaille, Anderson reconnaît que ce n'est pas une situation idéale mais il estime qu'il n'a pas vraiment le choix.

«Je ne pourrais pas gagner ici, du moins je ne le pense pas, sans un nouvel équipement», a affirmé Anderson, qui est monté sur le podium à 44 reprises en Coupe du monde, y compris 19 victoires. «Espérons que je serai capable de m'adapter rapidement au fil des jours. C'est très différent de s'entraîner avec une nouvelle

planche. En vérité, il faudra attendre et voir.»

En slalom, 16 finalistes bataillent l'un contre l'autre lors de courses éliminatoires et Anderson est d'avis que sa nouvelle planche, qui a été fabriquée pour lui à Toronto, l'aidera à faire un pas en avant pour être plus compétitif.

«Lors des épreuves parallèles, il y a tellement de descentes que le parcours devient vraiment glacé», a expliqué l'athlète de 29 ans, qui est présentement le meneur au classement général de la Coupe du monde mais occupe le quatrième rang lors des épreuves parallèles.

«Cette pièce d'équipement est vraiment bonne sur la glace. J'ai bien fait par le passé durant les qualifications mais lors des dernières rondes, j'ai toujours été éliminé parce que j'étais incapable de compétitionner avec ceux qui avaient un meilleur équipement.»

C'est la première fois que le Championnat mondial de surf des neiges de la Fédération internationale de ski est présenté à l'extérieur de l'Europe. L'événement regroupera plus de 400 athlètes provenant de 40 pays.

Presse canadienne

La reine d'Angleterre concéderait la victoire à Paris

Londres — La candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques 2012 a reçu hier le soutien inattendu de la reine d'Angleterre, Elizabeth II, qui pense que Londres a peu de chances de décrocher la timbale.

La reine pense que Paris est favorite car, selon elle, les Français soutiennent davantage sa candidature que ne le font les Anglais concernant celle de Londres.

Ce commentaire de la reine aurait été tenu dans une conversation privée lors d'une réception le mois dernier à Buckingham Palace qui réunissait 500 invités pour leurs actions civiques effectuées en 2004.

«Je lui ai demandé ce qu'elle pensait des candidatures pour les Jeux, et elle m'a répondu: "Oh, je pense que Paris a les meilleures chances de gagner", a déclaré hier dans le journal *The Times* Amran Hussein, un étudiant londonien de 19 ans.

Selon lui, la reine aurait ajouté: «Je ne pense pas que dans ce pays les gens soutiennent autant la candidature [de Londres] que le fait la population de Paris.»

Le Palais royal a indiqué hier qu'il n'a pu vérifier la véracité des propos attribués à la reine, mais a rappelé que la reine avait organisé une réception pour la candidature de Londres 2012 en juin dernier.

Le Comité international olympique (CIO) désignera le 6 juillet à Singapour la ville organisatrice des JO 2012 parmi les cinq candidates: Paris, Londres, Madrid, New York et Moscou.

Les officiels de la candidature de Londres ont réagi en indiquant que les propos attribués à la reine sont invérifiables et que 75 % des Britanniques et des Londoniens seraient favorables à cette candidature.

Associated Press

C'est la Vie!

Dans un blogue près de chez vous



NORMAND BLOUIN LE DEVOIR

La fin de la vie privée ou la revanche des geeks ?

Je ne sais trop si c'est l'ultime piège à cons qui me bouffera les dernières minutes qui me restent, mais je suis tombée dedans mains jointes, comme dans la religion ou les chips. Ne manquait qu'un point G à Joblo pour en faire Joblog. Parlons français: j'ai maintenant mon carnet (Web log = blog = carnet): ledevoir.com/blog/joblo. Chaque jour, que dis-je! chaque instant où l'inspiration me transperce de son glaive acéré, je peux aller déverser tout ce qui me passe par la tête et devant les yeux. Certains en font leur journal intime ou un blogue-réalité, d'autres une conversation entre amis, imaginaires ou non; on réfère tantôt un site www, un film, un livre, un magazine, un billet (*post*) dans un autre carnet, une tendance, une curiosité, une critique des médias établis. Appelons ça une page personnelle active sur laquelle l'interactivité s'installe. Ce qu'on ne ferait pas pour éviter l'ennui...

Les blogueurs finissent par se fréquenter par l'entremise de leurs carnets et forment un petit club sélect avec un centre-ville, des quartiers *in*, des banlieues, même des régions éloignées. La plupart ont leurs sujets de prédilection: la politique, la technologie, la maternité, le sexe, la cuisine, les poupées, leurs idées noires. Un léger snobisme reste de mise dans la blogosphère: c'est à qui sera le plus visité, le plus cité... par les médias! Une hiérarchie s'installe dans cette apparente anarchie. L'humanité se divise dorénavant entre blogueurs et non-blogueurs, entre *geeks* — ces *nerds* d'Internet plus sociables sur un ordi que dans un cocktail — et zombies, ceux qui errent en ignorant cette galaxie bavarde à un clic de l'index.

Comme tous les phénomènes émergents, l'effervescence sur la blogosphère rime avec créativité et audace. La blogosphère est en pleine explosion (23 000 nouveaux blogues par jour, dont une partie s'éteindront en quelques semaines), et un simple pékin peut avoir des milliers de visiteurs



Josée Blanchette

(*hits*), un média alternatif en soi. En témoignent les déferlantes de blogues à l'occasion des tsunamis; les blogueurs modifient la donne de l'information classique en réagissant au quart de tour, ajoutant des billets, parfois courts, parfois interminablement longs, des photos, voire des planches contact, expliquant, conseillant, décapant 24 heures sur 24, partout sur la planète Internet. Tout le monde n'a qu'à bien se tenir: la vie privée est une illusion du passé, les exhibitionnistes s'amusez et les voyeurs seront bien servis.

Tenez, Marie-Odile m'écrit cette semaine pour me parler du sale virus qui lui barre les articulations. Nous avons engagé la conversation dans une clinique médicale d'urgence samedi dernier. Deux inconnues qui jasant en attendant le docteur, c'est charmant. Ou, plutôt, je ne connaissais pas Marie-Odile; elle me connaissait sans l'avoir dit. Si Marie-Odile était blogueuse, elle aurait pu aller tout raconter de notre échange dans son carnet et renvoyer ses aficionados à mes textes ou à mon blogue, dévoiler un pan de ma vie privée, même me prendre en photo à mon insu avec son téléphone cellulaire. Non, je ne consultais pas pour paranoïa aiguë, mais j'espère que je n'ai pas attrapé son virus aux articulations.

Tu blogues ou tu blagues ?

Les spécialistes en communication prétendent qu'on ne pourra plus faire sans eux ni ignorer ce

phénomène de moins en moins marginal. Les blogueurs sont partout et racontent tout, travaillent sans filet, sans rédacteur en chef, sans éthique approuvée par une fédération professionnelle, sans salaire. Quoique certains carnets acceptent les cartes de crédit et vous incitent à une contribution volontaire.

Des blogueurs très populaires ont même réussi à se rendre sur des terrains minés comme l'Irak en amassant les dons de leurs lecteurs. On appelle ça du journalisme citoyen ou du journalisme participatif, voire de la néochronique ou de l'éditorial à compte d'auteur. Certains y ont même laissé leur job, perdu leurs amis, froissé leur famille. Selon un article publié dans le *New York Times Magazine* en décembre dernier, le tiers des blogueurs rapportent des conflits interpersonnels à cause du matériel dans leur carnet (<http://query.nytimes.com/gst/abstract.html?res=FB0610F934550C7A8DDDB0994DCA04482>).

Autant se rendre à l'évidence: nos lecteurs en savent souvent plus que nous. Ça craint pour les «vrais» journalistes. Qui nous lira et, surtout, qui paiera pour nous lire? demandent les plus pessimistes. Martine Pagé, fin trentaine, scénariste montréalaise, conférencière sur le sujet et blogueuse depuis trois ans, n'est pas aussi alarmiste.

Son blogue (ni.vu.ni.connu), fréquenté par 300 à 350 personnes par jour, a l'originalité d'être bilingue, s'intéresse tant à l'actualité, au cinéma et à la littérature qu'aux petits moments de la vie et aux trucs inusités. «Le blogue permet de s'engager là où les médias traditionnels s'arrêtent; ça va donner l'occasion aux gens de se réintéresser à l'information, dit-elle. Ça peut aussi faire vivre les nouvelles plus longtemps. Les médias passent à autre chose très vite. Ça meurt moins vite sur le Web. Ça démocratise l'événement. Et puis, les blogueurs sont des chiens de garde, des "fact checkers".»

Martine garde un œil sur une cinquantaine de carnets quotidiennement. Elle assiste aux réunions mensuelles de Yulblog (métacarnet de carnetistes montréalais) et vit avec un carnetiste anglophone. «Les blogueurs sont devenus mon cercle social: on sort, on va au cinéma, c'est spontané, pas planifié depuis deux mois à l'agenda. Il y a beaucoup de célibataires, de pigistes, qui ont une grande curiosité intellectuelle et avec qui je peux échanger sur des sujets obscurs.»

Trucmuches et trucs moches

Même selon des standards de productivité *slow*, je perds un temps fou sur des blogues comme celui de Martine Pagé. Après une semaine de fréquentation intensive, je vois déjà venir le jour où je devrai tirer sur le blogue comme cette éditrice découverte grâce au magazine *Utne* (<http://www.villagevoice.com/news/0409essay51468.1.html>). En attendant, je sais tout des anneaux en fourrure synthétique qu'on fabrique pour tenir les tasses de café en carton (Boing.Boing, <http://www.drydendesigns.com/javauear.html>), des vibrateurs Hello Kitty et des chicanes de famille de l'*Antisocial-bitch.com*; je procrastine sur des sites bizarroïdes comme celui d'*Elite designers.org*, des designers enragés contre Ikea, et je me bidonne en douce. Je me suis accroché les pieds sur le blogue du drag-queen Ru Paul (www.rupaul.com/weblog.shtml) et j'ai même appris qu'une poupée Ru Paul sortira l'été prochain, qu'il (elle?) a déménagé de Los Angeles à New York pendant la période des Fêtes. Ça nous fait une belle jambe, même poilue.

Quand j'aurai moi aussi des produits dérivés à vendre sur mon blogue, une poupée, un vibreur et des bandes de cire dépilatoires, vous m'arrêterez. Promis?

Écrivez à cherejoblo@ledevoir.com.

Demandé: mais qui blogue avec moi? Cinq millions de Martiens? Peut-être plus. Selon Jean-Pierre Cloutier, rédacteur en chef de sites Internet et blogueur très respecté de la blogosphère (de 400 à 800 visiteurs par jour sur son blogue, cyberie.qc.ca/jpc/blogger.html), il n'y a pas de profil type établi au Québec. Aux États-Unis, le profil du blogueur ressemble à un homme (57%) de moins de 30 ans (48%) qui utilise Internet depuis six ans ou plus (82%), est financièrement à l'aise (42% avec un revenu des ménages de 50 000 \$ et plus) et scolarisé (39% avec un diplôme de premier ou de deuxième cycle). Selon Jean-Pierre, les consommateurs d'infos n'aiment plus leurs médias: le *Washington Post* perd 4000 abonnés par mois sur les 700 000 existants. Pour lui, l'attrait d'un bon blogue tient à la qualité de l'écrit, une forme structurée de pensée critique: «Je suis peut-être de la vieille école, mais c'est presque une question de respect!»

Acheté: le magazine *Fortune* (en kiosque

jusqu'au 17 janvier). «10 tech trends to watch in 2005.» *Trend* n° 1: pourquoi vous ne pouvez pas ignorer les blogueurs. Un article de fond qui explique aux p.-d.g. et aux gens d'affaires comment se servir de la blogosphère pour aller chercher l'assentiment de consommateurs très pointus dans leurs critères de sélection et qui pèsent lourd dans la balance commerciale. Les blogueurs veulent de vraies opinions et se fichent bien du site Internet officiel.

Visité: deux fois plutôt qu'une le blogue «La ville s'endormait» (piette.blogspot.com). Ça ne se veut ni prétentieux ni quoi que ce soit, mais il me fait marrer.

Pourvu que cette plogue ne lui enflie pas le blogue et ne lui donne pas la blogostipation. Piette parle de la vie, de la politique, des restaurants et de son appart d'étudiant, et c'est généralement bien écrit. Nouveau venu dans la blogosphère depuis deux mois, Piette constate que tous les bons blogues existent depuis un an et demi. «C'est comme si

j'allais demain à mon premier rave et que j'en revenais tout excité.» *Cute!*

Pisté: mon amie-mamie Monique vers quelques métablogues: Yulblog, Blogdex, Daypop et Getblogs, qui vous permettront d'avoir accès aux carnetistes locaux et d'ailleurs.

Découvert: le site français www.copinede-geek.com. Pour tout savoir sur le geek (prononcez *guik*), ce fou taré d'informatique. Où le trouver, comment le garder, son alimentation, vivre en couple avec lui, la bibitte est examinée sous tous ses angles, même morts.

Appris: grâce à ni.vu.ni.connu, que le réseau NBC était l'objet d'une poursuite de 2,5 millions de dollars déposée mardi dernier par Austin Aitken, un téléspectateur de l'Ohio, rendu malade par l'épisode de *Fear Factor* diffusé entre Noël et le jour de l'An. J'ai vu l'émission en question et je n'ai jamais été aussi dégoûté par la télé-réalité. On invitait les candidats (qui pouvaient gagner entre 6000 \$ et 100 000 \$) à boire de la *slush* au rat mort, passé devant nos yeux au mélangeur de la moustache à la queue. Vous voulez la recette? <http://www.chicagosuntimes.com/output/television/cst-ftr-tshst07.html>.



La Life

On m'appelle Joblo. J'ai beaucoup voyagé, surtout dans ma tête. Ce blogue pourrait ressembler à l'intérieur de ma tête. Là-dedans, il y a toujours un repas en route, quelques ingrédients sur le comptoir et une recette du bonheur immédiat à inventer, une chicane qui mijote — j'ai le muscle de l'indignation sensible —, une larme au coin de l'œil prête à surgir, une amoureuxse qui attend le prince charmant, une info qui m'amuse, un phénomène inexplicable. J'ai été et je suis. J'ai été traîtreur. Je suis restée

marquée par une névrose du Tupperware et de la portion. J'ai été critique gastronomique pendant 15 ans. Je ne vais plus au restaurant depuis que j'ai rendu mon tablier. Je suis chroniqueuse au quotidien Le Devoir depuis lulu. J'ai même tenu le courrier du cœur, l'état voisin de la nécrologie, c'est dire... Et puis quoi encore? J'invente des mots mais je n'invente pas le reste. Stay tuned! Bienvenue dans La Life...

ledevoir.com/blog/joblo